

## LIST, Claudia, BLUM, Wilhelm, *Sachwörterbuch zur Kunst des Mittelalters*

Pierre Monnet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1456>

DOI : 10.4000/ifha.1456

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Pierre Monnet, « LIST, Claudia, BLUM, Wilhelm, *Sachwörterbuch zur Kunst des Mittelalters* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1456>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# LIST, Claudia, BLUM, Wilhelm, *Sachwörterbuch zur Kunst des Mittelalters*

Pierre Monnet

---

- 1 Ce lexique de l'art médiéval entend prendre en compte les principales manifestations artistiques et architecturales d'un Moyen Age que les auteurs, en ce domaine, font débiter en 335 avec la consécration de l'église du Tombeau de Jerusalem et font achever en 1386 par la construction du dernier édifice gothique en Occident, la cathédrale de Milan. Si la périodisation est généreuse et presque abusive en ses débuts, elle est surtout injuste quant au terminus. Exclure les enluminures, les retables, les gisants et gravures produits au XVe s. relève d'un parti pris qu'il convenait à tout le moins de justifier. C'est donc en vain qu'on cherchera les Parler, Dürer, Sluter, Fouquet, Van Eyck ou Schongauer. C'est dire aussi que l'ouvrage se concentre par conséquent sur un Moyen Age précoce et classique, suivant l'idée défendue par les auteurs que l'art médiéval repose tout entier et pour l'essentiel sur le legs de l'Antique. L'art carolingien et ottonien, le roman et le gothique se taillent ainsi la part du lion, de même que le monde byzantin toujours au nom de la fidélité à un héritage antique, sans pourtant que l'on perçoive vraiment si c'est bien de la même Antiquité que sont parties les deux moitiés de la chrétienté médiévale.
- 2 Ces réserves exprimées, le lecteur pourra parcourir à son gré les quelque 1200 articles (sans bibliographie propre) qui mêlent à la fois termes techniques, courants esthétiques, œuvres isolées ou groupées, hauts lieux et monuments détaillés. L'ensemble, qui souffre d'une iconographie capricieuse, s'achève par une liste utile quoique sommaire des grands scriptoria d'où sont sortis les manuscrits les plus célèbres. Mais, là encore, la période choisie demeure bien haute: jamais on ne dépasse le XIIe s. Les ateliers de copistes se seraient-ils ensuite endormis?
- 3 Pierre MONNET